Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1938)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des fers à **U**, coudés à angle droit avaient été scellés en juillet 1930 dans le seuil N° 4, le long de la pile III, au moyen de fers ronds de 15 mm de diamètre passant dans les joints entre granits. Une cornière fixée sur le sommet de ces fers à **U** courait tout le long de la pile.

On avait ménagé ainsi un intervalle de 0,80 m de largeur tout le long de la pile III, du côté du seuil N° 4.

C'est dans cet intervalle qu'on a engagé le pied des palplanches qui ont été posées simplement sur les granits du seuil.

Des entretoises en bois et des tendeurs métalliques ont relié les palplanches de cette paroi à celles qui avaient été battues le long de la fondation, du côté du seuil N° 3. Il ne restait plus, dès lors, qu'à étancher ce batardeau, ce qui a été fait au moyen de déchets de coton et d'argile mélangée avec de la paille hachée. (Fig. 16.)

Ensuite, on a pu pomper à l'intérieur et reprendre les travaux de bétonnage et la pose des granits.

La liaison entre la partie inférieure de la pile et la partie supérieure a été réalisée par des redans en dents de scie et de grosses armatures qui avaient été laissées en attente sous une dalle provisoire en béton armé. L'intervalle compris entre la surface des redans et le dessous de la dalle avait été rempli avec du sable et du gravier.

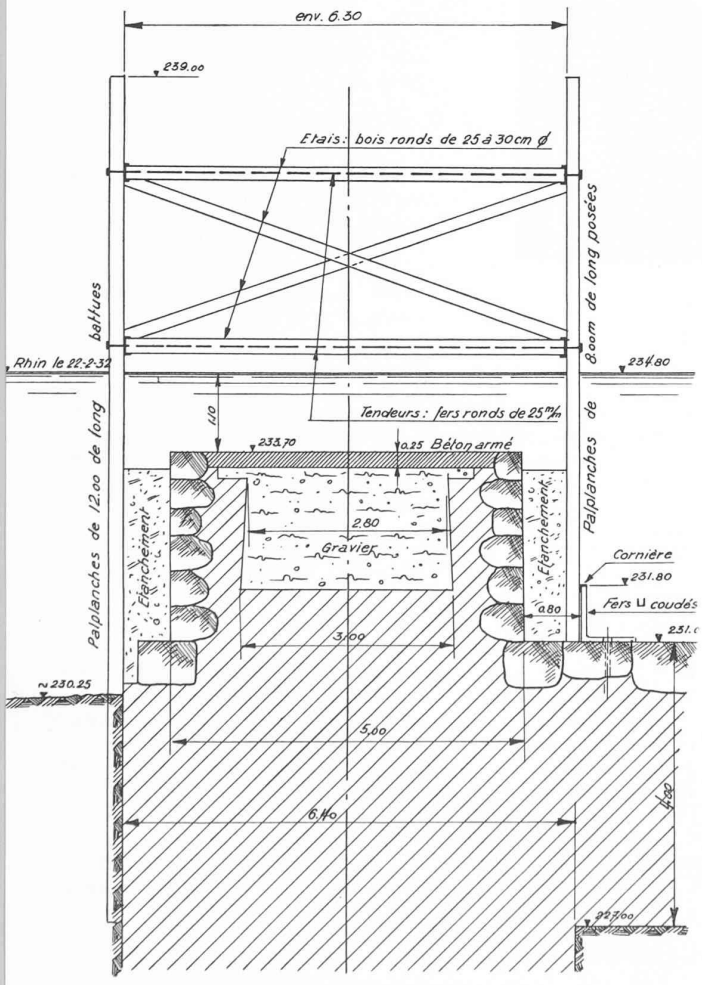

Fig. 16. — Pile III. 2e étape de travaux. — Coupe transversale de la pile. — Echelle 1 : 100.

Dessin de l'auteur.

Au moment de reprendre l'élévation de la pile, lorsque le batardeau eut été complètement fermé, il fallut commencer par démolir la dalle provisoire, enlever le sable et le gravier de remplissage, redresser les armatures pliées sous la dalle, nettoyer et repiquer les surfaces de béton.

Alors seulement, on put continuer la pose des granits, placer les nouvelles armatures et reprendre le bétonnage.

Ces travaux ont bénéficié de basses eaux exceptionnelles puisque le Rhin n'a pas dépassé la cote 235,30 (sauf pendant 5 jours où il a atteint 235,90) durant toute la période critique, la partie inférieure de la pile ayant été arasée à 233,90 en moyenne (234,10 à l'amont, 233,70 à l'aval). La période critique partait du jour où l'enceinte de palplanches entourant la base de la pile a été complètement fermée (22 février 1932) jusqu'au jour où la maçonnerie de la pile avait atteint une cote suffisante, permettant de poursuivre le travail avec une certaine sécurité (28 mars 1932).

Les fers ancrés dans le seuil 4 ont été coupés sous l'eau après l'enlèvement des palplanches.

Des fers avaient été également scellés dans le parement amont de la pile et du côté du seuil N° 3, car il était prévu de poser les palplanches sur la fondation de la pile de ce côté. Il a semblé naturellement préférable, lors de l'exécution, de les battre partout où cela était possible, le long du parement. On disposait ainsi, sur une partie du périmètre d'une paroi solide.

D'ailleurs les fers qui avaient été ancrés à l'amont ont été retrouvés sous l'eau en mauvais état, inutilisables. Ils avaient été tordus ou même arrachés lors de la démolition de la première pile provisoire amont, qu'il avait fallu faire sauter à la fin de 1930, pour les besoins de la navigation.

Erratum. — Une erreur s'est glissée à la fin de l'article paru dans le *Bulletin technique* N° 10 du 8 mai 1937. Le dernier paragraphe est à rectifier comme suit :

« La partie inférieure des piles d'aval I et IV jusqu'au couronnement des palplanches, etc. — »

En ce qui concerne la pile III, en effet, cette partie inférieure a été démolie à la fin de 1930 déjà, pour permettre le passage, sans danger, des bateaux pendant l'année 1931.

DIVERS

Congrès d'ingénieurs, à Glasgow.

A l'occasion d'une Exposition d'Empire (Empire Exhibition) qui aura lieu à Glasgow (Ecosse), de mai à octobre prochains, un important congrès international d'ingénieurs se tiendra, dans cette ville, du 21 au 24 juin.

Ceux des membres de la *SIA* qui auraient l'intention d'y participer sont priés de vouloir bien s'annoncer au secrétariat de la SIA, à Zurich (Tiefenhöfe 11).

NÉCROLOGIE

Louis Maillard,

professeur honoraire de l'Université de Lausanne.

Nous reproduisons des fragments du discours que M. Jules Chuard, *professeur à l'Université de Lausanne, prononça aux obsèques de M. Louis Maillard. C'est un touchant hommage à la*